

INTRODUCTION

D'UN MONDE À L'AUTRE

« Il faut que tu respires... »

[*Mickey 3D*]

Certains arrivent en fac de droit par choix, d'autres par défaut, et d'autres encore par hasard. Dans mon cas, ce fut un peu les trois...

Comme je le racontais dans le tome 1 de ma *Chronique d'un étudiant en droit*, j'ai fait un passage express dans une classe d'hypokhâgne en lycée militaire et puisque je m'en suis échappé dès le début du premier trimestre, l'université était la seule possibilité d'inscription qui me restait. Un cursus juridique s'est alors imposé comme le choix le plus logique compte tenu de mes aspirations de l'époque (qui ont bien changé depuis).

En revanche, si on persiste après la LI, c'est rarement par hasard. C'est donc par choix, ou par défaut... Je souhaite pour vous que ce soit par choix ! Mais si ce n'est pas le cas, rien n'est perdu : l'horizon est vaste et les opportunités sont multiples, il n'appartient qu'à vous de les saisir et ce livre va s'efforcer de vous y aider. Car le droit n'est qu'une porte d'entrée vers l'enseignement supérieur et la vie professionnelle mais les voies de sorties sont nombreuses.

Ainsi, on peut tout à fait débiter un cursus juridique et bifurquer ensuite vers la communication, le commerce, les ressources humaines et des dizaines d'autres parcours. Bien sûr, on peut aussi persister pour passer des concours de la fonction publique, s'orienter vers un emploi dans le secteur privé ou faire le choix d'une profession libérale. La mauvaise

nouvelle, c'est que de toute façon, il faudra bosser pour y arriver. Mais la bonne nouvelle, c'est que tout cela ne dépend que de vous. Et dans un cas comme dans l'autre, votre formation de juriste vous sera utile tout au long de votre vie.



Témoignage

« Parfois considéré comme un cursus récupérateur de tous ceux qui ne savent pas bien où aller après le bac, le cursus en droit offre une palette de débouchés professionnels très différents, dans le secteur public comme dans le privé. Il est également bien utile pour développer sa culture générale. »

– *Benjamin Baudry, licence de droit + master IEP Rennes, collaborateur de cabinet en mairie*

En ce qui me concerne, côté études, j'ai commencé par le droit pour bifurquer vers les sciences politiques et revenir vers le droit ensuite (et quelques autres trucs mais je vous passe les détails pour l'instant). Côté boulot, j'ai fait du zigzag un mode de vie en travaillant aussi bien dans le secteur public que dans des entreprises privées, à la fois comme salarié ou comme entrepreneur.

Et vous savez quoi ? D'une part, je ne compte pas changer de façon de faire, d'autre part, ma culture juridique est un atout à chaque fois. Après tout, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise raison de commencer des études de droit... et il n'y a pas non plus de bonne ou de mauvaise façon de les finir (mais avec un diplôme, c'est quand même mieux).

Au-delà de mon exemple, vous découvrirez à la lecture de ce livre de nombreux témoignages d'autres personnes qui sont passées par les bancs de la fac de droit et qui ont connu des parcours variés et parfois surprenants, mais finalement cohérents : l'important, c'est d'être à l'aise avec soi-même, pas avec ce qu'on serait censé faire.



Témoignage

« Je ne suis pas juriste aujourd'hui mais le droit reste une base utile dans ma vie professionnelle et dans celle de beaucoup d'anciens étudiants en droit : quel que soit votre métier plus tard, vous aurez sûrement à rédiger des notes ou des argumentaires et à monter des dossiers.

Et on voit tout de suite les personnes ayant fait des études de droit à la lecture d'un document : il est mieux construit et structuré donc sa lecture est fluide et les informations essentielles plus visibles. Le droit est donc une clé qui ouvre de multiples portes... »

— Nicolas Pailloux, master droit et gouvernance des systèmes financiers publics (Paris-1), responsable relations publiques de l'Union nationale de l'Aide, des Soins et des Services aux domiciles (una.fr)

Orientation, insertion... expérimentation !

Avant de passer à la suite, j'aimerais vous faire part d'une réflexion en particulier. Je sais que l'avenir est anxiogène et que dès le collège, beaucoup de gens vous parlent d'orientation et d'insertion ; c'est la crise, que voulez-vous ! Sauf que de mon point de vue, c'est prendre les choses à l'envers : on ne peut pas décider de ce qu'on aimera faire *avant* d'avoir essayé. Donc profitez de vos années d'études pour expérimenter de nouvelles choses et accumuler les expériences, c'est le moment ou jamais.

De plus, le campus est l'endroit idéal pour ça. C'est un lieu de vie qui regorge d'associations, de lieux de rencontres, de projets à mener, d'événements pour s'impliquer. Il suffit de chercher un peu pour trouver quelque chose qui vous intéresse, que ce soit dans les bureaux des étudiants, les associations sportives, les journaux universitaires, les

collectifs politiques, les actions sociales... Vous n'aurez (finalement) que l'embarras du choix. Et vous constaterez que ces « activités de loisirs » pourront devenir de véritables hobbies ou de nouvelles orientations professionnelles auxquelles vous n'auriez jamais pensé avant.

Pour ne citer que mon propre exemple (j'avoue que c'est plus facile), je ne connaissais pas grand-chose à l'engagement citoyen et rien du tout à la politique ni aux institutions en arrivant à la fac. Mais les associations de filières que j'ai rejointes et les élections étudiantes auxquelles j'ai participé m'ont ouvert de nouvelles voies, aussi bien pour mon cursus (avec un master spécialisé dans les institutions politiques) que pour la vie professionnelle (en devenant conseiller technique auprès d'un président de Région). Je vous encourage donc vivement à aller voir si l'herbe est plus verte ailleurs... et tant pis si ce n'est pas le cas, vous saurez au moins ce qui ne vous plaît pas !



Témoignage

« Après un bac ES, j'ai choisi la filière droit pour la culture générale, la nouveauté de la matière et surtout la garantie de me laisser la porte ouverte à toutes sortes d'autres formations ultérieures... Mais j'ai trouvé que la faculté était un lieu froid et impersonnel qui grouillait d'individus inconnus ! Donc j'ai ressenti la ferme envie de m'y investir pour y rencontrer du monde, échanger, partager, rire... Trouver ma place, en somme.

Après plusieurs mois en tant que membre actif au sein du bureau des élèves, j'en suis devenue la vice-présidente et j'ai pris en charge l'organisation des événements étudiants, tels que les forums, les soirées et autres bourses aux livres. Ces activités m'ont fait découvrir une nouvelle voie : l'événementiel. Ce qui m'a conduit à changer d'orientation et à m'épanouir complètement ! »

– *Laura Le Berre, DEUG de droit + Sciences Com', general manager du Wazzah Resort de Koh Samui (Thaïlande)*

À ce sujet, vous remarquerez sans doute au fil des pages que je suis un grand partisan du droit à l'erreur (sans doute parce que j'en fais beaucoup). Après tout, l'approche scientifique consiste à émettre une hypothèse et à la valider ou l'invalider en la testant, or il n'y a pas de raison que ce soit différent pour les sciences juridiques. Dès lors, il est possible que certaines idées présentées dans cet ouvrage vous semblent complètement saugrenues. Le cas échéant, ce n'est pas grave : oubliez-les et passez à la suite.

Car ce livre n'est pas *la* méthode infaillible pour perdre 10 kg, devenir riche et valider votre master avec mention ! En toute sincérité, j'ai essayé d'écrire le livre que j'aurais voulu avoir entre les mains à la fin de ma L1, quand j'avais beaucoup de questions et que j'y trouvais trop peu de réponses. Mais ça ne veut pas dire que ce qui a fonctionné pour moi fonctionnera pour vous. Tous les chapitres que vous allez lire proposent des retours d'expériences et des astuces éprouvées (par moi-même ou par les témoins sollicités) mais il n'y a rien d'impératif dans tout ce qui est écrit. Vous noterez aussi que certains « *témoins* » ne sont pas d'accord entre eux ou ne sont pas d'accord avec moi et c'est une bonne chose : c'est en multipliant les points de vue que vous trouverez ce qui vous convient le mieux.

Et surtout, si vous avez trouvé une façon de fonctionner qui vous réussit parfaitement et qui vous a permis de valider votre première année avec brio (et en restant sain d'esprit), ne l'abandonnez surtout pas au prétexte que je porte un regard critique dessus ! Vous êtes bien plus légitime pour moi pour dire ce qui fonctionne dans votre cas ; c'est de votre vie dont il s'agit.

Qu'est-ce qui va changer après la L1 ?

Chaque année depuis votre entrée au collège, on vous explique que « *cette année, ça va changer* ». Vous n'avez pas toujours eu le sentiment que c'était le cas ? Pour le coup, en arrivant à la fac, c'est devenu vrai... et en arrivant en L2, ça le sera tout autant. Car il ne faut pas vous mentir : en L1, la plupart des enseignants considèrent encore les étudiants comme des ados qu'il ne faut pas trop brusquer. Or en L2, par la magie de quelques examens réussis, vous voilà devenus des juristes accomplis !

Donc si vous avez des lacunes en ce qui concerne le vocabulaire spécifique ou la méthodologie juridique, désolé pour vous mais vous aurez tout juste quelques semaines pour compenser ces manques, sans quoi vos notes vont dégringoler à la vitesse grand V. En revanche, pas d'inquiétude si une matière de L1 vous rebutait *ad nauseam* car vous n'êtes plus au lycée et les enseignements changent chaque année, sans toujours avoir de rapports entre eux (même si les fondamentaux restent les mêmes, il ne faut pas exagérer).



Témoignage

« Une fois la L1 passée, on souffle un peu... mais pas longtemps ! La L2 est une année chargée où il faut se battre, commencer à se démarquer des autres et trouver son propre style d'écriture ; ça aide toujours quand on a un style d'écriture original, notamment si vous voulez avoir de bonnes notes à vos commentaires d'arrêts. Lisez beaucoup, cultivez-vous... et n'hésitez pas à ajouter un peu de culture générale dans vos devoirs, ça fait toujours classe ! »

– Chanez Herbanne, master de droit privé approfondi (Amiens), conseillère municipale et régionale

Autre nouveauté non négligeable : dans de nombreuses universités, on vous demande dès la L2 d'opter pour un cursus plus orienté vers le droit public ou vers le droit privé, les indécis pouvant choisir de rester généralistes. Cela peut faire le bonheur de certains et plonger les autres dans l'angoisse des questions existentielles... mais vous trouverez la clé de ce choix dès le chapitre 1 de ce livre, donc pas d'inquiétude.

Dans l'absolu, si vous avez réussi à franchir le cap de la L1, il n'y a aucune raison pour que vous vous plantiez par la suite. Conservez à l'esprit qu'un bon étudiant en droit doit faire preuve de rigueur et d'esprit de synthèse tout en sachant ordonner clairement et rédiger agréablement ses idées. Et partant de là, il n'y a plus qu'à vous mettre à bosser ! Certaines semaines seront plus difficiles que d'autres mais il faut voir le travail non comme une peine à subir mais comme une opportunité de progresser : l'horizon recule au fur et à mesure qu'on avance vers lui.

Je vous souhaite une bonne lecture, un cursus épanouissant et une vie heureuse.